

Avril 2021

Fiche technique sur le climat, la paix et la sécurité au

Sahel



La région du Sahel est fortement exposée au changement climatique. Toutefois, en raison de facteurs relevant des contextes national et local, ce dernier aura des impacts différenciés dans la région. Les températures deviendront progressivement plus élevées dans la région et certaines zones connaîtront des niveaux de précipitations accrus, mais irréguliers. Dans l'immédiat, ces tendances pourraient se traduire par des saisons irrégulières, des périodes de sécheresse et des inondations. L'interaction avec des facteurs d'ordre social, économique et politique pourrait exacerber les vulnérabilités existantes et accroître les risques de conflits violents :

- Les changements dans les régimes pluviométriques et les tendances saisonnières peuvent parfois attiser et exacerber des conflits violents dont l'enjeu est l'accès à des ressources limitées ou inégalement réparties. Les femmes et les filles sont particulièrement vulnérables. Partout au Sahel, le changement climatique peut accentuer le risque d'affrontements entre éleveurs et agriculteurs autour de l'accès à l'eau et aux pâturages.
- Les catastrophes d'apparition soudaine et le changement climatique à long terme peuvent forcer des populations à se déplacer de manière temporaire ou permanente et parfois à rejoindre des personnes déplacées par des conflits armés. La migration est une importante stratégie d'adaptation qui peut toutefois entraîner des conflits entre communautés d'accueil et communautés de migrants.
- Les catastrophes et le changement climatique entraînent une érosion de la résilience, aggravant ainsi la vulnérabilité des communautés aux prédateurs de groupes armés et aux manipulations opérées par les élites. Certains groupes armés recrutent dans des communautés dont les moyens de subsistance sont affectés par des facteurs comme le changement climatique. Par ailleurs, les milices locales peuvent aggraver les conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Les interventions préventives, dont notamment les activités de consolidation de la paix dans le domaine de l'environnement, peuvent renforcer la résilience des déplacés internes, des communautés locales et des institutions publiques face aux risques pour la paix et la sécurité liés au changement climatique. L'inclusion des femmes et des jeunes revêt une importance particulière dans la conception et la mise en œuvre des réponses. Les autorités gouvernementales et les organisations de la société civile à travers le Sahel, de même que les partenaires régionaux et internationaux, doivent tenir compte des risques pour la paix et la sécurité liés au changement climatique dans leurs analyses, programmes et opérations, pour éviter que les conflits liés au changement climatique ne s'aggravent et que les groupes armés et autres acteurs ne profitent des tensions pour servir leurs propres intérêts.

MESURES RECOMMANDÉES :

- ▶ Soutien des autorités gouvernementales, des organisations de la société civile, des organisations régionales et des partenaires internationaux aux programmes de renforcement des mécanismes régionaux d'alerte précoce et de prévention, notamment ceux de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et du Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), notamment à travers une coopération accrue, le partage d'informations et d'analyses, de planification et d'actions conjointes sur les risques pour la paix et la sécurité liés au changement climatique.
- ▶ Priorisation de la production de données et d'analyses ventilées selon le genre au niveau des autorités gouvernementales, des organisations de la société civile et des partenaires régionaux et internationaux, à la lumière de l'impact du changement climatique sur la vie des femmes, des filles et des ménages dirigés par des femmes. En effet, pour apporter des réponses fructueuses, il est primordial de comprendre les différents impacts du changement climatique sur la vie des hommes et des femmes, des garçons et des filles.
- ▶ Adoption par les États et leurs partenaires régionaux et internationaux de réponses sensibles au climat face aux conflits régionaux et locaux, alliant la sécurité dure (y compris la lutte contre les transferts d'armes légères au niveau régional) avec les besoins fondamentaux en matière de développement, les réformes en matière de gouvernance et les dialogues politiques traitant des facteurs de conflit, notamment ceux qui sont influencés par le changement climatique. Ces mesures peuvent être renforcées grâce à la participation des organisations de la société civile dans l'élaboration de programmes qui tiennent compte du changement climatique et des conflits tout en répondant aux besoins locaux.
- ▶ Il serait souhaitable que le Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) charge le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), ainsi que d'autres organismes relevant de son autorité, de renforcer l'analyse des risques pour la paix et la sécurité liés au changement climatique au Sahel, ainsi que la prévention et le signalement de ces risques, notamment dans la région du lac Tchad. Pour soutenir ces efforts, le CSNU devrait autoriser l'UNOWAS à coordonner un groupe régional d'experts en sécurité climatique, qui servirait de catalyseur des efforts d'analyse, de planification et de coopération opérationnelle conjointes.

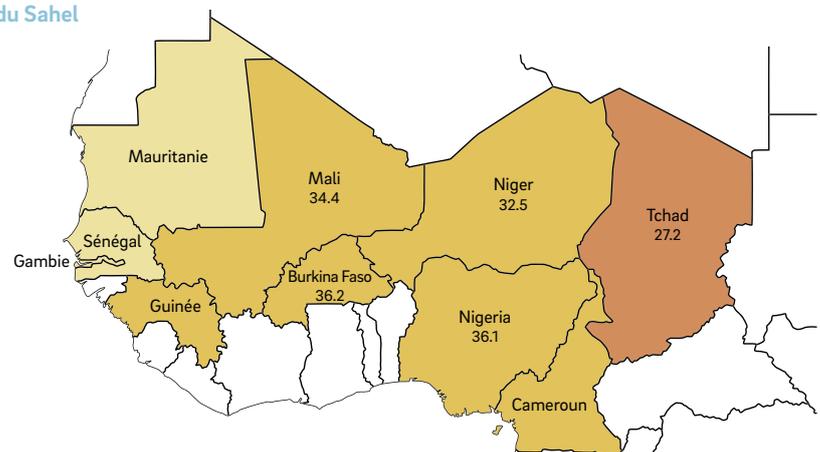
Indice ND-GAIN de vulnérabilité climatique et de préparation à l'adaptation
Région du Sahel

Figure 1. L'indice de pays ND-GAIN utilise des indicateurs de vulnérabilité climatique et de préparation à l'adaptation pour développer un score de 1 (le plus vulnérable) à 100 (le moins vulnérable). ND GAIN (2020) Indice de Pays ND-GAIN <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/>

Exposition au changement climatique : tendances et projections

Les conditions météorologiques extrêmes régnant au Sahel font que cette région est déjà fortement exposée aux sécheresses, aux inondations, aux fluctuations pluviométriques et aux tempêtes de sable. Les tendances climatiques à long terme dénotent une augmentation progressive des températures dans la région, mais l'évolution des précipitations à long terme est moins évidente.

Températures : La moyenne des températures annuelles à travers le Sahel varie entre 22 °C et 36 °C¹. Les températures moyennes ont augmenté de 0,6 °C à 0,8 °C entre 1970 et 2010, et les projections à long terme laissent entrevoir de nouvelles hausses de l'ordre de 3 °C à 6 °C.²

Précipitations : Au Sahel, les précipitations sont très variables, avec une saison sèche intense allant de novembre à mars et une saison des pluies irrégulière entre mai et octobre. Les années 1900 ont été marquées par une baisse générale des précipitations, avec des périodes de sécheresses extrêmes survenues dans les années 1970 et 1980. Cependant, les précipitations se sont rétablies depuis, entraînant un regain de « verdoisement »³. Les données recueillies à l'échelle de la région prévoient une fréquence accrue de sécheresses et de précipitations extrêmes entre mai et juillet.⁴

Vulnérabilités socio-écologiques

Les effets du changement climatique sur les sociétés et les institutions sont de nature à exacerber les vulnérabilités et à accentuer les risques de conflit. En raison de leur dépendance sur l'élevage et l'agriculture, environ 50 millions de personnes à travers le

Sahel sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique⁵. Dans la région du lac Tchad, 90 pour cent des sources de subsistance sont tributaires des eaux du lac et des précipitations⁶. Il existe des données probantes démontrant que le développement économique et la dégradation des conditions environnementales ont provoqué une recrudescence des migrations nord-sud et des zones rurales vers les zones urbaines, en particulier au Burkina Faso, au Mali et au Niger⁷. La disponibilité des ressources, les variations saisonnières, les sécheresses et les inondations sont en train de modifier les schémas de mobilité pastorale et d'accroître le risque de conflits entre éleveurs et agriculteurs.

La concurrence pour l'accès aux ressources naturelles dans la région du Sahel a multiplié les risques de conflits communautaires : par exemple, entre des communautés d'agriculteurs et de bergers au Nigeria, et entre des communautés d'accueil et des migrants ou des personnes déplacées dans leur propre pays. Selon des recherches réalisées au Burkina Faso, les mécanismes locaux de résolution des conflits sont fragilisés par l'insécurité, ce qui en réduit les opportunités de règlement pacifique⁸. Les déplacements induits par les conflits pèsent également sur les communautés d'accueil et le nombre de personnes déplacées au Sahel est passé d'environ 490 000 à 1,1 million entre 2019 et 2020. Or, près de 54 pour cent des déplacés internes de la région se trouvent au Burkina Faso⁹.

Risques pour la paix et la sécurité liés au changement climatique

Le changement climatique et ses conséquences sociales peuvent avoir des répercussions sur la paix et la sécurité. Même s'il n'existe pas de relation directe de cause à effet entre le climat et les conflits, la recherche a identifié de nombreux types d'interactions entre le changement climatique et les facteurs de stress politiques, sociaux et environnementaux qui exacerbent les vulnérabilités et les tensions existantes.¹⁰ Ces interactions peuvent compromettre les progrès réalisés en matière de développement, affecter la dynamique de violence en cours et perturber des processus de paix fragiles. En outre, les conflits violents et l'instabilité politique compromettent la résilience des communautés face aux effets du changement climatique.¹¹ Pour permettre de comprendre la relation complexe entre climat, paix et sécurité, la présente fiche technique analyse les quatre axes suivants : (1) la détérioration des moyens de subsistance, (2) la migration et la mobilité, (3) les acteurs militaires et armés et (4) l'exploitation politique et économique.¹²

Détérioration des moyens de subsistance

La hausse des températures et l'irrégularité des précipitations et des saisons dans la région du Sahel affecteront de manière disproportionnée les éleveurs, les agriculteurs et les pêcheurs qui sont tributaires de ressources naturelles renouvelables. La proportion des emplois agricoles est variable au Sahel, allant de 25 pour cent au Burkina Faso à 75 pour cent au Niger et les femmes représentent 40 pour cent de la main-d'œuvre agricole régionale.¹³ De nombreuses

Anomalie de précipitations 1901-2017

Sahel

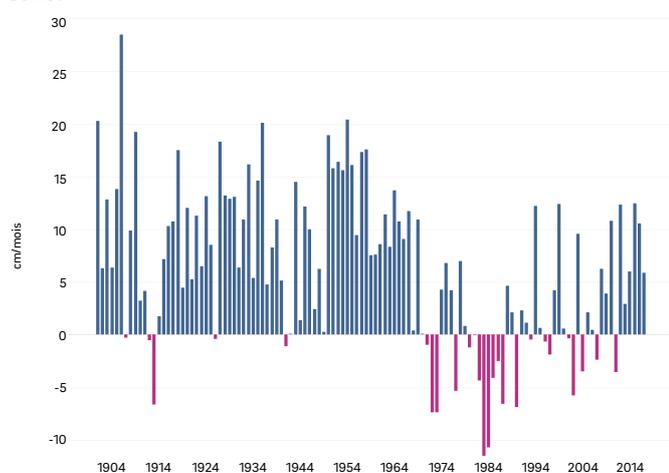


Figure 2. Les moyennes sont exprimées en 0,1 mm ; « -5 » correspond donc à une anomalie de précipitations de -0,05 cm pour la période de 1980 à 2009.

Source des données : JISAO (Université de Washington).

¹ USAID (2018) Climate Risk Profile West Africa. https://www.climatelinks.org/sites/default/files/asset/document/West_Africa_CRP_Final.pdf

² Niang, I. et al. (2014). Africa. In P. Dube & N. Leary (eds), Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Part B: Regional Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change (pp. 1199–1265). Cambridge University Press. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/WGIIAR5-Chap22_FINAL.pdf

³ Niang et al., 2014; Hoegh-Guldberg, O. et al. (2018). Impacts of 1.5°C Global Warming on Natural and Human Systems. In J.A. Marengo, J. Pereira & B. Sherstkov (eds), Global Warming of 1.5°C. An IPCC Special Report on the impacts of global warming of 1.5°C above pre-industrial levels and related global greenhouse gas emission pathways, in the context of strengthening the global response to the threat of climate change. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/06/SR15_Chapter3_High_Res.pdf

⁴ Niang et al., 2014; Hoegh-Guldberg, O. et al., 2018.

⁵ Tall, O. (2018, 16 Apr.). Herders vs Farmers: Resolving deadly conflict in the Sahel and West Africa. OECD Insights. <http://oecdinsights.org/2018/04/16/herders-vs-farmers-resolving-deadly-conflict-in-the-sahel-and-west-africa/>

⁶ Vivekanada, J. & Born, C. (2018). Lake Chad Region: Climate-related Security Risk Assessment. https://www.adelphi.de/en/system/files/mediathek/bilder/Lake_Chad_Region_-_Climate-related_security_risk_assessment.pdf

⁷ USAID (2017). Climate Change Risk Profile: West Africa Sahel. https://7.climatelinks.org/sites/default/files/asset/document/2017%20April_USAID%20ATLAS_Climate%20Change%20Risk%20Profile%20-%20Sahel.pdf

⁸ Bisson, L. et al. (2021). Between Hope and Despair: Pastoralist adaptation in Burkina Faso. <https://www.clingendael.org/sites/default/files/2021-02/between-hope-and-despair.pdf>

⁹ UNHCR (n.d.) Situation Sahel Crisis. Coordination Platform for Forced Displacements in Sahel. <https://data2.unhcr.org/en/situations/sahelcrisis>

¹⁰ Van Baalen, S. & Mobjörk, M. (2017). Climate Change and Violent Conflict in East Africa: Integrating Qualitative and Quantitative Research to Probe the Mechanisms. International Studies Review 20(4), pp. 547–575. doi.org/10.1093/isr/vix043

¹¹ Moran, A. et al. (2018) The Intersection of Global Fragility and Climate Risks. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00TBFH.pdf ; de Coning, C. & Krampe, F. (2020) Multilateral cooperation in the area of climate-related security and development risks in Africa (NUPI Report 4/2020). https://www.nupi.no/nupi_eng/Publications/CRISStin-Pub/Multilateral-cooperation-in-the-area-of-climate-related-security-and-development-risks-in-Africa

¹² Mobjörk, M. et al. (Nov. 2020). Pathways of Climate Insecurity: Guidance for Policymakers. <https://www.sipri.org/publications/2020/sipri-policy-briefs/pathways-climate-insecurity-guidance-policymakers>

¹³ World Bank (2021). Employment in agriculture (% of total employment) (modeled ILO estimate) - Burkina Faso, Niger, Mali, Nigeria. World Bank Data. <https://data.worldbank.org/indicator/SL.AGR.FMPL.ZS?locations=BF-NE-ML-NG>; McOmber, C. (2020) Women and Climate Change in the Sahel (OECD West African Papers No. 27). https://www.oecd-ilibrary.org/development/women-and-climate-change-in-the-sahel_e31c77ad-en;jsessionid=yymiUFa_CAVrikEq0Qv7EF0tu.ip-10-240-5-15

femmes et filles sont donc doublement exposées aux effets du changement climatique en raison de facteurs comme la mobilité sociale réduite, le pouvoir de décision restreint et l'accès limité aux ressources, notamment aux ressources foncières et aux marchés pour générer des revenus.¹⁴

La croissance démographique, les carences en matière de gouvernance et l'instabilité peuvent influencer sur les conséquences du changement climatique sur les moyens de subsistance des populations rurales du Sahel. L'absence ou la corruption de l'état peut exacerber les revendications des populations locales et leur marginalisation, réduisant ainsi les options de subsistance des communautés touchées. Dans certaines zones périphériques, les communautés nomades ont recours au trafic (parfois d'armes, de personnes ou de stupéfiants) pour se procurer des revenus.¹⁵

Il est clairement établi que les moyens de subsistance et l'insécurité alimentaire s'ajoutent au changement climatique pour aggraver le risque de violence entre éleveurs et agriculteurs pour l'accès à des ressources en diminution ou inégalement réparties.¹⁶ Si le changement climatique n'est pas le seul facteur déterminant dans les situations de violence, il est néanmoins primordial de comprendre ses effets potentiels sur les catégories de moyens de subsistance, compte tenu de l'ampleur et de l'impact des conflits entre agriculteurs et éleveurs au Sahel. Par exemple, en 2018, les conflits entre agriculteurs et éleveurs, particulièrement fréquents dans la région de la Middle Belt au Nigeria, ont fait six fois plus de victimes civiles que le conflit avec Boko Haram.¹⁷

Les états du Sahel et les organisations régionales et internationales qui ont pour ambition de gérer les risques pour la paix et la sécurité liés au changement climatique, notamment l'Union africaine (UA), la CEDEAO, la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et les Nations Unies, pourraient intégrer dans leurs mécanismes d'alerte précoce et de réponse des informations sur le climat, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire, afin de mieux identifier les événements et les tendances susceptibles d'affecter la stabilité et la sécurité dans la région. Cette démarche peut contribuer à resserrer les liens de coopération entre la société civile, les autorités gouvernementales et les partenaires dans les domaines de la paix et de la sécurité, de la sécurité alimentaire, de l'agriculture, de la gestion de l'environnement et de la réponse en cas de catastrophe, afin d'agir rapidement pour prévenir les conflits violents.

Migration et mobilité

Le changement climatique peut renforcer la fréquence et la gravité des sécheresses et des inondations et amplifier la dégradation de l'environnement à long terme, deux phénomènes susceptibles de pousser des communautés à prendre le chemin de la migration. Le degré auquel la migration peut accentuer le risque de conflit est

fonction de divers facteurs sociaux, politiques et économiques comme par exemple, la concurrence pour l'accès aux ressources dans la zone concernée par la migration et les rencontres entre groupes ethniques ou religieux¹⁸.

La migration à court terme, cyclique et à long terme constituent autant de stratégies d'adaptation utilisées au Sahel.¹⁹ En octobre 2019, les inondations survenues dans la région du lac Tchad ont entraîné le déplacement d'environ 100 000 personnes le long de la zone de conflit active à la frontière entre le Cameroun et le Tchad et depuis les années 1990, 30 pour cent des ménages de la zone sahélienne du Burkina Faso qui sont tributaires de l'agriculture pour leur subsistance ont pris le chemin de l'exode à cause d'une agriculture peu productive.²⁰ Les changements saisonniers provoqués par le changement climatique et l'insécurité le long des routes de transhumance incitent les éleveurs à modifier leurs schémas de migration traditionnels, ce qui augmente le risque d'affrontements pour accéder à l'eau et aux pâturages.²¹ La prolifération d'armes légères et l'évolution du régime de propriété de bétail dans le Sahel ont également contribué à exacerber la violence.²² Une étude a constaté que les différends entre éleveurs peuls migrants et leurs hôtes yoruba dans le sud-ouest du Nigeria se transformaient de plus en plus en conflits communautaires, opposant tous les migrants à tous les hôtes.²³

Etant moins mobiles que les hommes, les femmes et les filles du Sahel sont particulièrement vulnérables aux catastrophes et au changement climatique. Si les hommes agriculteurs migrent souvent vers d'autres sources de revenus lorsque les impacts climatiques réduisent la productivité agricole, les femmes, elles, ont tendance à rester sur place dans des situations précaires.²⁴ Des recherches menées au Burkina Faso ont montré que la migration à court terme était la stratégie d'adaptation privilégiée par les ménages agro-pastoraux, mais que les femmes étaient moins susceptibles de se déplacer pour de courtes périodes que les hommes.²⁵ Une migration urbaine plus forte, notamment chez les jeunes hommes, peut également davantage marginaliser les migrants urbains à faible revenu et augmenter le risque d'instabilité en milieu urbain.²⁶

Pour prévenir les conflits liés aux migrations, les gouvernements et les partenaires régionaux et internationaux devraient améliorer le partage d'informations relatives aux alertes précoces. Cela permettrait de renforcer les efforts en cours visant à intégrer les routes de transhumance dans le réseau d'alerte précoce et de réponse rapide de la CEDEAO (ECOWARN), la stratégie de stabilisation régionale de la Commission du bassin du lac Tchad (CBLT), le Mécanisme d'alerte rapide de l'Afrique centrale (MARAC) de la CEEAC et le système d'alerte rapide continental (SCAR) de l'UA.

¹⁴ Okpara, U. T. et al. (2015). Conflicts about water in Lake Chad: Are environmental, vulnerability and security issues linked? Progress in Development Studies, 15(4), pp. 308–325. <https://doi.org/10.1177/1464993415592738>; McOmber, 2020; Nagarajan, C. (2020). Climate-Fragility Risk Brief: Mali. https://climate-security-expert-network.org/sites/climate-security-expert-network.com/files/documents/csen_climate_fragility_risk_brief_-_mali_0.pdf; de Coning & Kramppe, 2020.

¹⁵ Hegazi, F., Kramppe, F. & Seymour Smith, E. (forthcoming). Climate-related Security Risks and Peacebuilding in Mali; Lacher, W. (2012). Organized Crime and Conflict in the Sahel-Sahara Region. https://carnegieendowment.org/files/sahel_sahara.pdf

¹⁶ Abroulaye, S. et al. (2015). Climate Change: A Driver of Crop Farmers. Agro Pastoralists Conflicts in Burkina Faso. International Journal of Applied Science and Technology, 5(3), pp. 92–104. http://www.ijastnet.com/journals/Vol_5_No_3_June_2015/10.pdf; Cabot, C. (2017). Climate Change and Farmer–Herder Conflicts in West Africa. Climate Change, Security Risks and Conflict Reduction in Africa, pp. 11–44. Springer Berlin Heidelberg; SWAC/OECD. (2020). Sahel and West Africa: food and nutrition situation 2020–21. http://www.food-security.net/wp-content/uploads/2020/12/Regional-snapshot-Dec2020_bilingual.pdf

¹⁷ Okoli, A.C. & Ogayi, C.O. (2018). Herdsmen militancy and humanitarian crisis in Nigeria: A theoretical briefing. African Security Review, 27(2), pp. 129–143. <https://doi.org/10.1080/10246029.2018.1499545>; ICG. (2018). Stopping Nigeria's Spiralling Farmer–Herder Violence (Africa Report No. 262). <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/262-stopping-nigerias-spiralling-farmer-herder-violence>; ICG. (2020a). Violence in Nigeria's North West: Rolling Back the Mayhem (Africa Report No. 288). <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/288-violence-nigerias-north-west-rolling-back-mayhem>; UN OWAS. (2018). Pastoralism and Security in West Africa and the Sahel. https://unowas.unmissions.org/sites/default/files/rapport_pastoralisme_eng-april_2019_-_online.pdf

¹⁸ Freeman, L. (2017). Environmental Change, Migration, and Conflict in Africa: A Critical Examination of the Interconnections. The Journal of Environment & Development, 26(4), pp. 351–374. <https://doi.org/10.1177%2F1070496517727325>; Reuveny, R. (2007). Climate Change-Induced Migration and Violent Conflict. Political Geography, 18, pp. 656–673. <https://doi.org/10.1016/j.polgeo.2007.05.001>

¹⁹ Rigaud, K. K. et al. (2018). Groundswell: Preparing for Internal Climate Migration. <https://library.ecc-platform.org/publications/groundswell-preparing-internal-climate-migration>

²⁰ European Commission (2019, 23 Oct.) ECHO Daily Flash. ERCC Portal. <https://erccportal.jrc.ec.europa.eu/Echo-Flash/ECHO-Flash-old/ECHO-Flash-List/yy/2019/mm/10>; Thomas, A. (2013, 2 Aug.) Sahel villagers fleeing climate change must not be ignored. The Guardian. <https://www.theguardian.com/global-development/poverty-matters/2013/aug/02/sahel-climate-change-displacement-migration>

²¹ Bagayoko, N et al. (2017). Gestion des ressources naturelles et configuration des relations de pouvoir dans le centre du Mali: entre ruptures et continuité. <http://africansecuritynetwork.org/assn/wp-content/uploads/2017/06/Gestion-des-ressources-naturelles-et-configuration-des-pouvoirs-dans-le-centre-du-Mali.pdf>

²² Olaniyan & Okeke-Uzodike, 2015.

²³ Le Masson, V. et al. (2019). How Violence against Women and Girls Undermines Resilience to Climate Risks in Chad. Disasters, 43(3), pp. S245–S270. <https://doi.org/10.1111/disa.12343>

²⁴ McOmber, 2020.

²⁵ Kaag, M. et al. (2019) Migration, Youth, and Land in West Africa: Making the Connections Work for Inclusive Development. Land 8(4). <https://doi.org/10.3390/land8040060>

Personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI)

Burkina Faso, Mali et Niger

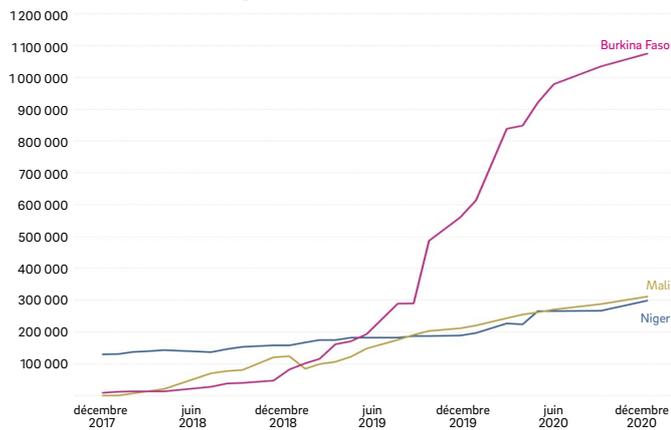


Figure 3. Données mensuelles de janvier 2018 à décembre 2020.
Sources des données : UNHCR et DTM de l'OIM.

L'alerte rapide doit permettre une action rapide, et les gouvernements et partenaires devraient collaborer avec les organisations de la société civile pour améliorer leurs capacités respectives à agir sur la base d'analyses d'anticipation et à initier des réponses.

Acteurs militaires et armés

Le changement climatique peut influencer sur les dynamiques de conflit, la violence organisée et la présence de groupes armés au Sahel. En dépit d'une récente tendance à la hausse du nombre d'accords de paix conclus au niveau communautaire (impliquant également des groupes djihadistes), les incidents violents et les pertes en vies humaines persistent.²⁷

Il existe des données probantes indiquant que le changement climatique influence les groupes armés dans leurs décisions stratégiques en matière de recrutement et de tactiques au Sahel. Dans le centre du Mali, le groupe Katiba Macina a profité de problèmes touchant des groupes d'éleveurs et aggravés par le changement climatique – comme les droits de propriété foncière et l'égalité sociale pour les éleveurs – pour mobiliser le soutien des populations locales.²⁸ Des groupes djihadistes ont offert des incitations économiques et de la nourriture à des communautés rurales en échange de leur loyauté et recruté massivement parmi les jeunes éleveurs peuls marginalisés.²⁹

Les différends portant sur des ressources locales peuvent interférer avec des dynamiques de conflit de plus grande ampleur, rendant

difficile leur résolution par le biais de mécanismes locaux de résolution des conflits.³⁰ Les conflits entre agriculteurs et éleveurs au Mali ont dégénéré en conflits communautaires lorsque des agriculteurs ont engagé des milices pour chasser des éleveurs de leurs terres.³¹ Il existe également des preuves démontrant l'interconnexion de conflits entre agriculteurs et éleveurs dans le nord-ouest du Nigeria avec des groupes armés et des réseaux criminels, entraînant ainsi une escalade de la violence.³² Les groupes armés peuvent profiter de conflits communautaires pour gagner en légitimité, en proposant des services de sécurité, des services d'assistance judiciaire et des infrastructures pour répondre aux besoins locaux.³³

L'insécurité au Sahel fragilise la résilience des populations locales face aux impacts du changement climatique. Les conflits touchent surtout les femmes et les filles qui sont davantage exposées à la violence sexuelle et à la violence fondée sur le genre, ce qui a également des répercussions sur leur accès aux services et aux moyens de subsistance ainsi que sur leurs options en termes de mobilité.³⁴ Le conflit entre Boko Haram et les forces de sécurité autour du lac Tchad a empêché l'accès aux ressources en eau nécessaires pour l'agriculture et la pêche, rendant les populations plus vulnérables.³⁵ En raison de la prévalence des armes légères au Nigeria, due en partie au conflit avec Boko Haram, les éleveurs portent souvent des armes pour se protéger et les confrontations avec les agriculteurs peuvent devenir rapidement meurtrières.³⁶

Pour mieux comprendre et démontrer les liens entre les conflits armés et le changement climatique au Sahel, la Force du G5 Sahel et les missions de l'UA, de l'Union européenne (UE) et des Nations Unies dans la région devraient renforcer les analyses, le partage d'informations et les rapports sur les risques climatiques pour la paix et la sécurité. Ces efforts pourraient s'appuyer sur ceux déjà en cours, notamment les programmes régionaux d'évaluation et de contrôle de la prolifération des armes légères.³⁷ Le mécanisme de sécurité climatique des Nations Unies et l'UNOWAS pourraient apporter leur soutien pour examiner la planification et la prise en compte des effets du changement climatique dans l'identification des principales parties prenantes à impliquer.

Exploitation politique et économique

Les impacts du changement climatique sur les différends locaux peuvent exacerber le risque de conflits, en particulier lorsque ces derniers sont manipulés ou exploités par des individus ou groupes disposant d'une richesse, de privilèges, de pouvoirs ou d'une influence relativement importants.³⁸ Les groupes marginalisés sont vulnérables à double titre face aux effets néfastes du changement climatique, car ils sont plus susceptibles de vivre dans des régions dégradées sur le plan environnemental et sont également plus touchés par les catastrophes et les réponses gouvernementales post-catastrophe ou par les manipulations de ressources financières.

²⁷ Bagayoko, N. (2021, 22 Feb.). In the Sahel, terrorists are now sitting at the negotiation table. The Africa Report. <https://www.theafricareport.com/67261/in-the-sahel-terrorists-are-now-sitting-at-the-negotiation-table/>; Desorgues, P. (2021, 18 Feb.). Au Mali et au Burkina Faso, des communautés locales négocient déjà avec de djihadistes. TV5Monde. <https://information.tv5monde.com/africque/au-mali-et-au-burkina-faso-des-communautes-locales-negocient-de-ja-avec-des-djihadistes>; Centre for Humanitarian Dialogue. (2021, 26 Jan.). Three peace agreements signed between the Fulani and Dogon of the area ('circle') of Koro in central Mali. <https://www.hdcentre.org/updates/three-peace-agreements-signed-between-the-fulani-and-dogon-of-the-area-circle-of-koro-in-central-mali/>; Ba, B. & Cold-Ravnkilde, M. (2021, 20 Jan.). When jihadists broker peace: Natural resource conflicts as weapons of war in Mali's protracted crisis. https://pure.dii.dk/ws/files/4015763/DIIS_PB_When_Jihadists_Broker_Peace_WEB_locked.pdf

²⁸ Benjaminsen, T.A & Ba, B. (2019). Why do Pastoralists in Mali join Jihadist Groups? A political ecological explanation. The Journal of Peasant Studies, 46(1), pp. 1–20. <https://doi.org/10.1080/03066150.2018.1474457>; Rupesinghe, N. & Boås, M. (2019). Local drivers of violent extremism in Central Mali. <https://www.nupi.no/en/Publications/CRISStin-Pub/Local-Drivers-of-Violent-Extremism-in-Central-Mali>

²⁹ Walther, O. (2017, 29 Sep.). The blurred boundaries of political violence in the Sahel-Sahara. OECD Development Matters. <https://oecd-development-matters.org/2017/09/29/the-blurred-boundaries-of-political-violence-in-the-sahel-sahara/>; ICG. (2020b). The Central Sahel: Scene of New Climate Wars? (Africa Briefing No. 154). <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/sahel/b154-le-sahel-central-theatre-des-nouvelles-guerres-climatiques>; Hegazi, Krampe & Seymour Smith, forthcoming.

³⁰ Centre for Humanitarian Dialogue. (2019). Agro-pastoral mediation in the Sahel region of Mali, Niger and Burkina Faso. <https://www.hdcentre.org/wp-content/uploads/2019/01/HD-Agro-pastoral-mediation-in-the-Sahel.pdf>

³¹ BBC (2019, 29 Mar.). Mali attack: More than 130 Fulani villagers killed. BBC News. <https://www.bbc.com/news/world-africa-47680836>; Brottem, 2016; Benjaminsen & Ba, 2019.

³² ICG, 2020a; Majekodunmi, A.O. et al. (2014). Pastoral Livelihoods of the Fulani on the Jos Plateau of Nigeria. Pastoralism: Research, Policy and Practice, 4(20). <https://doi.org/10.1186/s13570-014-0020-7>

³³ Hegazi, Krampe & Seymour Smith, forthcoming.

³⁴ Nagarajan, 2020.

³⁵ Vivekananda & Born, 2018.

³⁶ Akinymi, T.E. & Olaniyan, A. (2017). Nigeria: Climate War. Migratory Adaptation and Farmer–Herder Conflicts. Conflict Studies Quarterly, 21, pp. 3–21. <http://www.csq.ro/wp-content/uploads/Temitope-Edward-AK-INYEMI-Azeez-OLANIYAN.pdf>; Small Arms Survey. (2019). Weapons Compass: Mapping Illicit Small Arms Flows in Africa. <http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/U-Reports/SAS-AU-Weapons-Compass.pdf>

³⁷ Maletta, G. & Robin, L. (2021). Supporting Small Arms and Light Weapons Controls Through Development Assistance: The Case of Sub-Saharan Africa. https://www.sipri.org/sites/default/files/2021-02/2102_salw_assistance_in_ssa.pdf

³⁸ van Baalen, S. & Mobjörk, M. (2016). A Coming Anarchy? Pathways from Climate Change to Violent Conflict in East Africa (Stockholm University Research Report 2016). https://www.statsvet.se/polopoly_fs/1.282383.14648527681/menu/standard/file/van%20Baalen%20%26%20Mobj%C3%B6rk%20160511.pdf

Ces facteurs conjugués aggravent la pauvreté et la probabilité de conflits liés aux ressources locales et à la migration.³⁹ Les politiques agricoles privilégiant les agriculteurs ont limité l'accès des éleveurs migrants aux ressources foncières et aggravé les effets du changement climatique, augmentant ainsi le risque de conflit autour de l'accès à l'eau et aux pâturages, même dans des régions relativement riches en ressources naturelles comme le delta intérieur du Niger au Mali.⁴⁰ La marginalisation politique et économique des éleveurs peuls au Burkina Faso alimente les griefs et augmente le risque de rivalité violente avec les agriculteurs pour le contrôle des ressources naturelles.⁴¹ Il y a aussi des preuves que les « néo-pasteurs » (des élites urbaines possédant de grands troupeaux et embauchant des hommes pour les gérer) contribuent à l'escalade des tensions entre agriculteurs et éleveurs.⁴²

Il y a des preuves solides qu'au Sahel la perception de la capacité et de la volonté des autorités à régler les conflits liés aux ressources locales influe sur le risque de voir des protagonistes recourir à la force pour faire valoir leurs revendications.⁴³ Selon une étude menée dans les états nigériens d'Ekiti, de Kwara, d'Oyo et de Nasarawa, seuls 10 pour cent des agriculteurs font appel aux autorités pour intervenir dans des conflits liés aux ressources, tandis que 37,5 pour cent s'adressent aux autorités traditionnelles et 30 pour cent ont recours à « l'autodéfense »⁴⁴.

L'interaction entre les différends locaux et les enjeux politiques nationaux (stéréotypes ethniques politisés, immigration, élections, voire négociations de paix) peut également alimenter les conflits entre agriculteurs et éleveurs au Sahel.⁴⁵ Au Mali, les tensions entre pasteurs touareg et peuls concernant l'accès aux ressources ont été influencées par le sentiment entretenu par les Peuls que l'accord de paix entre le gouvernement malien et les groupes armés touareg impliqués dans la crise de 2012 a servi à légitimer la violence des groupes armés contre les éleveurs peuls.⁴⁶

Pour promouvoir un développement sensible au climat qui tienne compte des risques de conflit au Sahel, le système des Nations Unies et ses partenaires devraient améliorer leurs analyses des

Morts signalées Sahel

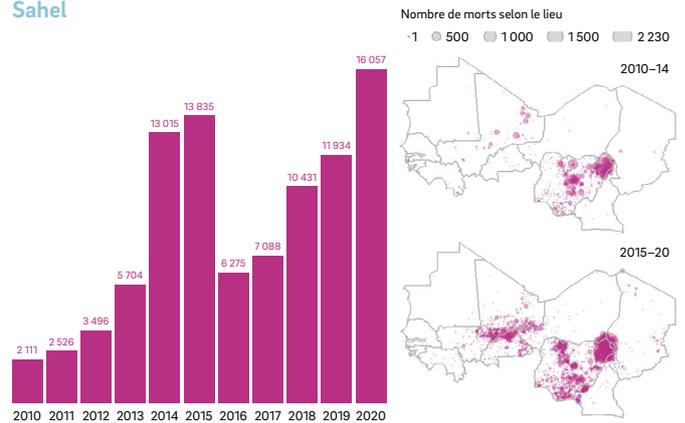


Figure 4. Ces chiffres tiennent compte des morts de combattants armés étatiques et non étatiques ainsi que de civils. Source des données : ACLED

interactions entre le climat, la paix et la sécurité. Des efforts de cette nature peuvent également renforcer les interventions des États et des partenaires en matière de gouvernance, de consolidation de la paix et de développement. Pour faciliter le partage d'informations, la planification conjointe et la collaboration à travers du système des Nations Unies, mais également avec les autorités gouvernementales, la société civile et les partenaires au Sahel, le CSNU devrait autoriser la création d'un groupe d'experts régional sur le climat et la sécurité qui serait rattaché à l'UNOWAS.

³⁹ Raleigh, C. (2010). Political Marginalization, Climate Change, and Conflict in African Sahel States. *International Studies Review*, 12(1), pp. 69–86. www.jstor.org/stable/40730710

⁴⁰ Benjaminsen, T.A & Ba, B. (2009). Farmer–Herder Conflicts, Pastoral Marginalisation and Corruption: A Case Study from the Inland Niger Delta of Mali. *The Geographical Journal*, 175(1), pp. 71–81. <https://doi.org/10.1111/j.1475-4959.2008.00312.x>; Benjaminsen, T. A., Alinon, K. & Buhaug, H. (2012). Does Climate Change Drive Land-Use Conflicts in the Sahel? *Journal of Peace Research*, 49(1), pp. 97–111. <https://doi.org/10.1177/2F0022343311427343>; Seter, H., Theisen, O.M. & Schilling, J. (2018). All about Water and Land? Resource-Related Conflicts in East and West Africa Revisited. *GeoJournal*, 83, pp. 169–187. <https://doi.org/10.1007/s10708-016-9762-7>

⁴¹ Bisson et al., 2021.

⁴² Luizza, M. (2019, 10 June). Urban Elites' Livestock Exacerbate Herder–Farmer Tensions in Africa's Sudano-Sahel. *New Security Beat*. <https://www.newsecuritybeat.org/2019/06/urban-elites-livestock-exacerbate-herder-farmer-tensions-africas-sudano-sahel/>

⁴³ Benjaminsen & Ba, 2009; Benjaminsen et al., 2012; Benjaminsen & Ba, 2019.

⁴⁴ Akinyemi & Olaniyan, 2017.

⁴⁵ Seter et al., 2018.

⁴⁶ Nagarajan, 2020.

Cette fiche technique a été produite par le projet « Climate-related Peace and Security Risks », conjointement entrepris par NUPI et SIPRI, avec un financement du ministère norvégien des affaires étrangères. Les informations contenues dans la fiche technique ne reflètent pas nécessairement les vues du ministère norvégien des affaires étrangères.

Le projet « Climate-related Peace and Security Risks » vise à générer des informations et des analyses fiables, pertinentes, opportunes et exploitables sur les risques de paix et de sécurité liés au climat pour des pays et des régions sélectionnés à l'ordre du jour du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Rédacteurs de la série: Dr Cedric De Coning (NUPI) et Dr Florian Krampe (SIPRI); Contributeurs: NUPI, Anab Ovidie Grand, Dr Andrew E. Yaw Tchier; SIPRI, Kheira Tarif; Graphisme: Jose Luengo-Cabrera, Kheira Tarif; Conception: Winkel AS

Cette traduction a été réalisée en collaboration avec la Fondation Friedrich Ebert.



Norwegian Institute
of International
Affairs



STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

L'Institut norvégien des affaires internationales est un institut de recherche éminent. Fondé en 1959, nous fournissons des recherches et des recommandations pertinentes pour la politique étrangère norvégienne, avec une position forte dans le domaine de la résolution des conflits et des opérations de paix.

www.nupi.no



SIPRI est un institut international indépendant dédié à la recherche sur les conflits, les armements, le contrôle des armes et le désarmement. Fondé en 1966, SIPRI fournit des données, des analyses et des recommandations, basées sur des sources ouvertes.

www.sipri.org

